

## La métamorphose de la conception traditionnelle de l'État au Maroc et ses répercussions



**Dr. Zakariae CHEKHCHOU**

**Docteur en droit public**

**de l'Université de Saragosse-Espagne**

Les débats à propos de l'idéologie en vigueur au Maroc qu'ils soient politiques ou économiques paraient engendrer un discours qui n'arrête pas de couler beaucoup d'encre et déchaîner d'opinions et critiques, parfois opposées à propos de ses effets et répercussions sur les différentes stratégies et politiques économiques publiques appliquées.

Au niveau de la référence idéologique de l'État qui a identifié le Maroc comme exception, par sa manière de gérer l'administration des affaires publiques ; elle possède une superstructure idéologique et une apparence connue sous le nom de "Almakhzan", et qui constitue sans doute un symbole de continuité historique de l'État qui s'adapte à chaque contexte, en un mot "Almakhzan", constituant l'idéologie par excellence du Maroc traditionnel et même actuel. C'est à la fois une institution de gouvernance et un système invisible, appuyer sur une organisation sociopolitique dotée d'une grande capacité de "savoir-faire" en forme de connaissance ; moyennes et des

stratégies, en se basant sur des alliances qui lui permettent d'aménager avec perfection des contextes et circonstances de tout type, économique, sociale, et politique même, si parfois apparaitrons contradictoire.

C'est exactement ce que je prétends à travers cette analyse, de mettre en évidence l'autre visage de cette administration et surtout les profils et les statuts des personnes que la représentent et surtout sa capacité de contrôler et manipuler l'espace politique, économique et social.

Selon le Dictionnaire de l'Académie Française de langue, le mot "el makhzen" signifie: conserver n'importe quelle chose dans un dépôt ou aussi, une caisse qui contient des documents, de lettres de même corps. Selon l'encyclopédie de l'Islam le mot "makhzen", s'est utilisé pour la 1<sup>o</sup> fois en Nord d'Afrique en sens officiel, dans le deuxième siècle de notre époque pour désigner une caisse de fer, ou "Ibrahime Ibn Al-Aghlab" le prince de "Afriquia" (Nord d'Afrique) dépose les impôts destinés, au "Khalifa"; Abbaside de Bagdad. Avec la rupture des sultans du Royaume de Maroc de la dynastie abbasside en se déclarant, comme Khalifa du monde Islamique occidental (el Maghreb) le mot "makhzen" était utilisé pour désigner le trésor de la Ouma (la communauté musulman) ou "Beit El mal".

Durant, la succession des dynasties au Maroc après les Almoravides jusqu'à les Alaouites, le mot "makhzen" désignait l'ensemble des personnes qui constituent le gouvernement Marocain. Après, l'adjectif s'est développé pour désigner le pouvoir central à côté des vizirs les ministres, l'armée, et leur système bureaucratique ainsi que les personnes liées à ce pouvoir, qu'il soit religieux, militaire ou politique. Cette institution avait et a en tête jusqu'à présent, le monarque, comme symbole de l'unité et la coexistence de toutes classes sociales, structuré dans une organisation propre. La problématique, c'est comment cette conception du Makhzen qualifiée de conservatrice a pu diriger le pays dans des contextes pleins de mutations et de défis au niveau idéologique, politique et par conséquent économique-sociale?

Avant de tout il est nécessaire de reconnaître que cette idéologie, représente la référence officielle de l'État lui-même, c'est à dire que l'institution du Makhzen n'est pas un adjectif contradictoire avec celle de l'État.

Cette dernière, demeure impliquée dans tous les secteurs sans exception à travers d'un circuit des technocrates qui s'impliquent dans toute les initiatives, de planification de développement, de commerce. Donc, les privatisations demeurent, des indicateur d'une omniprésence presque total (.....).

مجلة الفقه والقانون  
www.majalah.new.ma